Paul Pelliot : 1878-1945

Autor(en): **Fazy, Robert**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur**

Band (Jahr): **8 (1946)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hommage aux orientalistes français disparus

La vaillante cohorte des orientalistes français – vaillante dans tous les sens du mot – a été cruellement décimée durant la guerre et après la libération. Beaucoup de ceux qui étaient nos guides, prêtant généreusement leur concours avec la bonne grâce innée de leur race, ne sont plus: Nous regrettons les amitiés perdues. Puissent ceux qui ont repris le flambeau trouver, dans les simples lignes qui suivent, l'hommage de reconnaissance émue que nous rendons à ceux dont ils portent le deuil.

Paul Pelliot
1878–1945

Toute la carrière de Paul Pelliot peut être résumée en quatre mots: jeunesse, courage, activité, précision.

A 22 ans, diplômé de chinois, il débarque à Hanoï. Arrivé à Pékin, quelques mois plus tard, au moment de la guerre des Boxers, il s'engage et se distingue parmi les défenseurs de la légation de France.

Le 6 II 1901, il débute comme professeur à l'Ecole française d'Extrême-Orient. Bientôt connu par des articles remarqués, il part, en 1906, pour sa fameuse expédition en Asie Centrale. Dix ans de voyages et d'exploration le rendent célèbre. A 33 ans, le Collège de France crée pour lui la chaire d'Asie Centrale. En 1918, il remplace Edouard Chavannes à la direction du *T'oung Pao*, dont il devient l'âme et, bien souvent, le presqu'unique et infatigable rédacteur. Malgré son enseignement au Collège de France et à la Sorbonne, il multiplie ses articles scientifiques. Mongolisant et turcologue, aussi bien que sinologue, il commence, quelques années avant la guerre, la série de recherches et de découvertes qui expliquent les progrès rapides de l'histoire gengiskhanide.

Pendant l'occupation, dédaigneux des avances, il tient haut le drapeau. Presqu'après la libération, il repart en mission. Rentré à Paris, il meurt, le 26 Octobre 1945, après une courte maladie.

Il avait, a écrit un de ses anciens élèves, «l'horreur de l'approximation». Un jour, à Genève, où il assistait à la soutenance d'une thèse – intéressante, mais de rédaction quelque peu négligée – il consacra près d'un quart d'heure à relever, une par une, de menues inexactitudes dans la bibliographie. D'aucuns paraissant surpris, Paul Pelliot se tourna vers eux, avec ce sourire que ses amis n'ont pas oublié: «En érudition, dit-il, comme en comptabilité, il n'y a pas de «*petites*» erreurs.»

Peut-être ce souci de l'achevé, l'a-t-il empéché d'écrire de gros livres. Mais ses notes – publiées ou non – rempliraient des rayons. Certains articles – comme *Les Mongols et la Papauté* – cachent, sous leur concision, la matière d'un volume et l'on attend de lui le commentaire des voyages de Marco Polo, tome troisième, à paraître, de l'édition monumentale Moule et Pelliot.

Sa perte est immense. De vaillants efforts sont faits pour achever ses travaux, classer et publier ses innombrables notes. Il restera un modèle de savant complet, sévère pour lui-même au moins autant que pour les autres, homme de droiture et d'énergie, dont l'oeuvre entière reflète la qualité maîtresse de l'esprit français: la clarté.

Henri Maspero
1893–1945

Fils du célèbre égyptologue Gaston Maspero, Henri Maspero est né en 1883. Suivant la même carrière que Paul Pelliot, il est, à vingt-quatre ans, pensionnaire de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Professeur, trois ans plus tard, il le reste jusqu' à sa nomination au Collège de France où, en 1919, il succède à Edouard Chavannes.

Il laisse, lui aussi, une oeuvre considérable. «C'est d'un regard aigu et pénétrant, a écrit M. P. Demiéville, qu'il scruta la Chine et